

# Série estivale – Les contes d'Arménie (1/5)



Illustration: Kristine Kostava / Voix d'Exils

## Il était une fois, un renard cruel mais pas assez méfiant...

Le conte que vous allez lire est l'œuvre de Hovhannes Tumanyan (1869-1923). Poète, romancier, conteur et père de dix enfants, il est considéré comme un des plus grands écrivains arméniens. Et aussi l'un des plus populaires. C'est de sa mère, réputée pour ses talents de conteuse, qu'il tenait son goût pour ce style littéraire dans lequel il excellait.

### La fin du méchant renard

Il était une fois sur une montagne un grand arbre dans lequel une pie a fait son nid. Elle explique à ses trois petits comment déployer leurs ailes, lorsque survient un renard.

« Cette montagne m'appartient, cet arbre m'appartient et toi tu es venue t'installer secrètement dans mon arbre ! », lance-t-il, furieux, à la pie. « Combien d'enfants as-tu ? »

« Trois, seigneur renard », lui répond-elle, affolée.

« Comment ? Tu t'es installée sans mon autorisation, tu as eu trois petits et tu n'as pas pensé à me faire de cadeau ? Allez, dépêche-toi et donne-moi l'un d'entre eux, sinon je vais chercher une hache et je reviens couper l'arbre... », menace le renard.

« Ne coupez pas l'arbre seigneur renard s'il vous plaît, prenez un de mes bébés et laissez-nous tranquilles ! », pleure la maman pie.

Le renard se saisit de l'oisillon et s'en va. Mais, peu de temps après, il revient et tient le même discours :

« Cette montagne est à moi, cet arbre est à moi ! Tu es encore là stupide oiseau ? Combien de petits te reste-t-il ? »

« Deux, seigneur renard », murmure en larmes la maman pie.

« Deux petits, dis-tu ? Mais si d'autres suivent ton exemple, bientôt il y aura plein d'oiseaux ici. Je sais que tu veux conquérir toute la forêt ! Allez, dépêche-toi et donne-moi un autre de tes enfants, sinon je vais chercher une hache et couper l'arbre ! », grogne le renard.

« Non s'il-vous-plait, ne le coupez pas, prenez mon deuxième enfant et laissez-moi tranquille avec le dernier qu'il me reste », supplie la pie.

Le renard attrape prestement le petit et s'en va.

« Pourquoi suis-je venue sur cette montagne, à quoi bon avoir des bébés si le renard les mange... ? », se lamente la pie.

Un corbeau qui passait par là, entend sa plainte et lui demande :

« Pourquoi pleures-tu, qu'est-il arrivé ? »

« Comment ne pas pleurer, le renard a pris deux de mes petits ! », lui répond-elle.

« Mais quel oiseau stupide ! » s'exclame le corbeau. « Depuis quand la montagne appartient-elle au renard ? Tu ne sais pas que la montagne appartient à tous ses habitants ? S'il revient, n'aie pas peur de lui, dis-lui de s'en aller », lui conseille-t-il avant de partir.

Lorsque le renard se présente pour la troisième fois, la pie ne se laisse pas impressionner et lui balance : « Non seulement tu es un animal cruel, mais maintenant je sais que tu es un menteur ! J'ai eu la bêtise de te croire, mais c'est fini, va-t'en et ne reviens jamais ! »

« Qui t'a dit que j'étais un menteur ? », s'étonne le renard.

« C'est le corbeau ! », lui répond la pie.

Le renard ne fait pas de commentaire et disparaît. Peu après, arrivé dans un champ, il s'étend et fait le mort.

Le corbeau qui volait dans le ciel, aperçoit le renard. Croyant qu'il est mort, il se pose sur sa dépouille pour lui manger les yeux.

A ce moment, le renard l'attrape. Piégé, le corbeau le supplie de ne pas le manger. Il prétend qu'il possède un trésor, qu'ils peuvent aller le chercher ensemble puis le partager.

Attiré par la perspective de s'enrichir, le renard donne son accord. Ils font le chemin ensemble, l'un dans les airs, l'autre sur terre.

Depuis le ciel, le corbeau aperçoit un gros chien couché sous des arbustes. Il crie au renard – qui ne se doute de rien – « C'est là que j'ai caché mon trésor ! » Le renard fonce sur les arbustes et... tombe sur le chien qui le saisit à la gorge tandis que le corbeau, lui, s'envole joyeusement.

*Conte de son pays, librement traduit par:*

**Anahit**

**Membre de la rédaction vaudoise de Voix d'Exils**